

Michel Guyot à l'assaut des États-Unis

À l'origine du projet du chantier médiéval de Guédelon, Michel Guyot se lance dans une nouvelle construction en Arkansas : Ozark Fortress Medieval.

Willem Van de Kraats

wvande kraats@lyonne-republicaine.fr

Michel Guyot y tient : « Ce n'est pas un Guédelon bis ». À l'origine du chantier médiéval au cœur de la Puyssaye, le propriétaire du château de Saint-Fargeau se lance dans une nouvelle aventure. Outre-atlantique, cette fois.

Son nouveau cheval de bataille : *Ozark Fortress Medieval (la forteresse médiévale d'Ozark, N.D.L.R.)*, du nom de la chaîne de montagne qui traverse l'Arkansas et le Missouri. Un autre chantier du Moyen Âge, situé en Arkansas, à 500 km au nord de Dallas, entre Little Rock et Springfield.

« C'est le premier château-fort de l'Histoire américaine. Le premier qui va être construit sur le sol des États-Unis », sourit Michel Guyot, fier de son projet « un peu fou » dans lequel il a investi un mil-

lion de dollars avec une quinzaine d'associés.

« Nous avons eu l'opportunité il y a tout juste un an, quand un Français installé aux USA nous a proposé de monter cette aventure. Et nous avons foncé », se rappelle Michel Guyot.

Alors, dans une région montagneuse qui s'apparente « à la Lozère ou le Cantal », l'équipe qu'il dirige a soigneusement étudié la faisabilité d'un château fort en « respectant le principe d'autarcie : tous les matériaux nécessaires à la construction seront produits sur place », promet le restaurateur de plusieurs châteaux français.

« Les premiers soubassements sont presque terminés. »

Si les techniques sont respectées, « l'aspect historique n'est pas crédible. Il n'y a jamais eu de construction de ce type aux USA. Nous nous sommes donc concentrés sur le



COUP D'ENVOI. Dans l'Arkansas, entre Springfield et Little Rock, les ouvriers ont déjà démarré le chantier depuis le mois d'août. « Ozark Medieval Fortress » devrait ouvrir au public au 1^{er} mai 2010. PHOTO D. R.

côté pédagogique et scientifique ».

Avec le castellologue français Christian Corvisier et l'historien Andrew Talon, enseignant au Vassar College de New-York, Guyot s'est inspirée du château de Bridiers, dans le Massif Central. Et s'est calé sur « la belle époque des châteaux », le dernier tiers du XII^e siècle, pour poser les bases d'un projet

« qui n'en est plus un, puisque tout est lancé » : depuis quatre mois, trois charpentiers et dix-huit maçons et tailleurs de pierre bossent sur le chantier.

21 salariés

Les fondations sortent déjà à un mètre du sol. « Les premiers soubassements sont presque terminés », se réjouit Michel

Guyot, qui compte ouvrir le site au public au 1^{er} mai.

Avant d'en arriver là, les frenchies vont préparer un show à l'américaine, pour « frapper fort dès le début. Nous allons installer un champ de tirs, avec des machines de guerres du Moyen Âge, des engins de projection », promet Guyot, soucieux de s'adapter à son nouveau public. Mais pas question

de débarquer « en petit coq de Français qui va donner des leçons. Les Américains sont des grands habitués des parcs d'attractions... Il va falloir se démarquer », grimace le porteur du projet.

Lui et son équipe se laisse « deux ans » pour voir si le public accroche. Dans le cas contraire, « ça aura été le rêve américain. Et puis c'est tout ». ■

« C'est le premier château-fort de l'Histoire américaine. »

MICHEL GUYOT À l'origine du projet Ozark

